



**Bernie Bonvoisin**  
en 7 dates.

**1964**  
Naissance à Nanterre de Bernard dit «Bernie».

**1979**  
Sortie du premier album de Trust, *l'Elite*.

**1985**  
Première séparation du groupe.

**1988**  
Premier rôle dans *Hiver 54* de Denis Amar.

**1997**  
Écrit et réalise les *Démons de Jésus*, son premier film.

**2006**  
Reformation de Trust au festival de Bobital (22).

**2008**  
Sortie de *13 à table*, dix-huitième album.

Tournée, dont concert au Zénith ce mardi 14 octobre.

**Bernie Bonvoisin**

## L'âge de grâce

A 52 ans, le chanteur de Trust, apaisé, repart en tournée avec son groupe, après un passage par l'écriture et le cinéma, et une grosse dépression.

**L**e titre *Antisocial* est définitivement posé comme un turban sur le crâne rasé de Bernie Bonvoisin, 52 ans, chanteur et coleader du groupe Trust. On vient voir Trust en concert et son chanteur descendu de son arbre. Ou alors un ours en débardeur qui, chaque soir, se tient droit sur les pattes arrière, car Bernie est extrêmement velu : *J'ai souvent les poils qui se dressent quand je suis ennu*. L'autre jour j'achète à la Fnac un CD d'une chanteuse que j'ai vu sur MTV et qui m'avait fait dresser les poils. Le type me dit à la caisse, à demi effondré sur son trois-cuisse : « Non, pas vous, m'sieur Bonvoisin. Z'allez pas acheter ça, quand même ! ». Mais je revendique aussi mon mauvais goût », que le lui dit-il.

Au début des années 80, Bernie de Nanterre portait sur scène des pantalons en caoutchouc. D'où un chanteur pris de convulsions car le caoutchouc emprisonne et chauffe la cuisse, qu'il a toujours eue forte et remarquablement dessinée, et transforme le chanteur, du coup, en percolateur. Mais qui est Bernie ? « Ah non avec beaucoup d'épaisseur, mais Bernie, c'est aussi une sensibilité de jeune fille », explique, admiratif et amusé, Antoine de Caunes, réalisateur, qui, dans les années 80, présentait Chorus, formidable émission dominicale de rock. Assis, pour Bernie il est ni monstrueux ni hirsute. Il a deux oursins d'un premier lit (un garçon qui fait de l'éthnologie et une adolescente qui écoute du hip-hop). En un mot, l'ours

Bernie est vachement sympathique. Mais il mange ses ongles, rognés jusqu'à l'os et porte de petites lunettes de soleil tigrées : *J'ai les yeux fragiles*, s'excuse-t-il. Trust est entré dans l'histoire du rock français mais pas celle de la poésie, car ce ne fut jamais son objectif majeur que de se réclamer des grâces alexandrines : *Chunter, c'est dire la colère et moi je traduis l'indignation depuis trente ans*. Donc, trente ans plus tard, la gorge de Bernie demeure un outil profond pour le public, nombreux et fidèle.

Trust a pour lui d'avoir gardé la même énergie sur scène et tousjours la fameuse rime pédagogique : *Tu voudrais donner des yeux à la justice / Impossible de violer cette femme pleine de vice* (*Antisocial*). En 2008, à l'occasion de la sortie du dix-huitième album, l'heure serait à l'élevation et la visitation : *Il paraît que Dieu est parmi nous / Qu'il serait même en chacun de nous*. Refrain de *Toujours parmi nous*, tiré du dernier album, où une main enroulée d'un chapelet tient fermement un fusil automatique.

Au moment où Trust est né, approximativement le milieu des années punk (1977), il ne faisait pas de doute que Dieu était mort. Raide mort, même. Trente ans plus tard, Dieu gare son trente-huit tonnes dans le garage de Trust : *Alors on fait appel à Dieu / Pour qu'il nous sorte du noir / Mais on a beau scruter les cieux / Dieu est absent ou il est en retard* (*Vie Vierge*). Cela signifie-t-il que l'existence de Dieu est possible ? Bernie l'aurait-il

trouvé grâce aux services d'un serrurier de son quartier, car, voyez-vous, Bernie passe chaque jour devant une boutique d'art religieux qui vend des Saint-Antoine en plâtre ? « Non, pas du tout, se marre-t-il, même si j'ai été baptisé. Je me méfie du retour du religieux et du communautarisme, dont on n'imagine pas les dégâts dans la société. Mais je pense que chacun possède en lui une parcelle de divin. Je crois en l'homme, c'est bien suffisant. » Les premiers albums de Trust réclamaient des têtes, encore plus de têtes, comme Robespierre. (*Le fief des bourgeois / Mentalité de rats* [*Suumer*]). Aujourd'hui, les paroles de Bernie demandent à Dieu d'arrêter de se mêler de ce qui ne le regarde pas, sauf quand somme le jugement dernier. Ce que confirme Norbert Krief, dit Nono, guitariste et cofondateur du groupe, en rappelant que l'homme trépassa, même le guitariste virtuose : *Je pense qu'on vieillissant, l'homme se pose des questions sur son rapport à Dieu. Bernie et moi, on voit les gens que l'on a aimé disparaître les uns après les autres. En même temps, on se dit aussi que le temps est compté et qu'il faut en profiter*, explique Nono qui note que « dans Trust [six membres, total], sont représentés les trois religions monothéistes ». Comme ça, quand Trust sera au paradis du rock'n'roll, l'Éternel ne blâmera pas le groupe qui a si souvent réveillés les voisins et les consciences, justement, les consciences, parlons-en. « Vraiment d'gauche, assure Bernie, car cette époque est révoltante. On ne voit plus l'autre qui est dans la misère. Dernièrement, une jeune femme en los de chez moi [XVII<sup>e</sup> arrondissement] fait la manne devient une boulangère. Pas un regard pour cette fille. Les pauvres sont devenus invisibles. Quand je lui ai acheté son sandwich, la boulangère m'a dit, les mains sur les hanches : « Ah ! Quand même ! C'était pas trop tôt, dis donc ! ». La boulangère de Bernie serait donc, elle aussi, à la pointe de l'insurrection qui gronde ?

Bernie et Nono jurent la main sur le cœur qu'ils n'ont jamais joué pour un parti. Euh, et pour Ségolène Royal, il y a deux semaines, au Zénith ? « C'était pour une association... [Désirs d'Avenir, total], se défend Nono. Moi, pour être franc, j'étais pas chaud-chaud, mais c'était du dominant-dominant, commente-t-il malicieusement. Trust pousse un peu. Désirs d'Avenir, pas un parti ? Antoine de Caunes en rit encore : *J'imagine la tête de Bernie quand il a vu Royal en Jeanne d'Arc à bouclottes*. Ce qui est formidable avec Bernie et Nono, c'est que leur amitié tient avec une épingle à nourrice. Depuis trente ans, ces deux-là se sont séparés, puis rabibochés. Se sont bouclés à ne plus voir l'autre en peinture. « C'est comme un vieux couple, avec Bernie, avance Nono. On se connaît depuis nos 21 ans. Pendant dix ans j'ai eu des nouvelles de lui par la bande, mais on s'est pas vraiment parlé. Il écrivait pour le cinéma et moi j'étais guitariste pour *Hallelujah* ». En 2000, Bernie et Nono se retrouvent au tribunal. Bernie exige le retrait de l'album *Ni Dieu ni Maître*, qu'il ne cautionne pas. Nono lui rétorque qu'il a déjà bouffé l'avance de 500 000 francs (76 225 euros) le 26 juin, le président du tribunal des référés de Paris conclut, attristé : *Il s'agit d'un litige presque familial. Si vous trouvez une solution à l'amiable, n'hésitez pas... » Et alors ? « Ben, on a passé l'éponge et on a eu ensuite une proposition de réformation, il y a deux ans, pour un festival*, explique Bernie. « J'ai assez gros chèque. Bernie a dit oui. J'ai pris quelques jours pour réfléchir. J'allais pas faire guitariste d'Hallelujah toute ma vie non plus ? » s'enflamme Nono.

Au milieu des années 90, avant la sortie de son premier film, les *Démons de Jésus*, Bernie sort à peine d'une grosse dépression : *C'était sex, drug and rock'n'roll. Une énorme dégringolade. Et re-dope et puis les huissiers à la porte. Je m'en suis sorti par l'écriture. Sauf. Avec l'aide de Dieu et des archanges ? « Pas vraiment aidé de ce côté-là », sourit-il tristement.*

Le matin, Bernie écrit sur un grand cahier en transpirant affreusement, il travaille en ce moment à une adaptation des *Misérables*. C'est touchant d'imaginer une idole de jeunesse dans son cabinet de travail, la taille prise dans une robe de chambre à la Sacha Guitry, écrire sur Dieu, Hugo, en écoutant du Jimmy Hendrix tout en buvant des tisanes apaisantes.

JEAN LOUIS LE TOUZET

Photo EDUARD CAUPEL, MYOP

« J'imagine la tête de Bernie quand il a vu Royal en Jeanne d'Arc à bouclottes. »

Antoine de Caunes